

La Compagnie Miroir et Métaphore présente

Le Prince Travesti

De Marivaux

Mise en scène

Daniel Mesguich

Création 2015

Contacts

Miroir et Métaphore - Cie Daniel Mesguich

28 rue du Faubourg Poissonnière 75010 Paris

www.danielmesguich.com

Administration Delphine Touchet

06.78.75.37.85

miroir.metaphore@gmail.com

Presse Pascal Zelcer

06.60.41.24.55

pascalzelcer@gmail.com

Diffusion Emmanuelle Dandrel

06.62.16.98.27

e.dandrel@aliceadsl.fr

Le Prince Travesti

De **Marivaux**

Mise en scène **Daniel Mesguich**

Assistante **Delphine Touchet**

Avec

La Princesse **Sarah Mesguich**

Lélio **Grégory Corre**

Hortense **Sterenn Guirriec**

Frédéric **William Mesguich**

Arlequin **Alexandre Levasseur**

Lisette **Rebecca Stella**

L'Ambassadeur **Alexis Consolato**

Scénographie et régie plateau **Camille Ansquer**

Costumes **Dominique Louis**

Lumière

Son **Franck Berthoux**

Maquillage **Eva Bouillaut**

Production **Miroir et Métaphore – Cie Daniel Mesguich**

Avec le soutien du **Ministère de la Culture et de la communication**

Coréalisation **Théâtre du Chêne Noir**

Durée **1h30** (environ)

Note d'intention

« Peut-être faut-il toujours, pour pouvoir commencer, qu'une histoire d'amour ait déjà commencé.

Dans *Le Prince Travesti*, quand Hortense rencontre pour la première fois Lélío, elle l'avait déjà rencontré (avant le texte, avant le théâtre) et, pour ainsi dire, l'aimait *déjà* – et lui aussi.

J'aime *Le Prince Travesti*.

Je tiens cette pièce pour la pièce la plus belle, la plus folle (unique en son œuvre) de Marivaux, l'auteur dramatique le plus *masqué* de la littérature française, qui cache sous la langue la plus délicieuse la voix la plus délictueuse, la voix majeure du désir sans dieu (désir autant – cela était nouveau – des hommes pour les femmes que des femmes pour les hommes). Une sorte de Sade sous Rousseau – mais en mille fois plus tendre.

Le Prince Travesti, conte de fées où évolue, en un temps de guerre improbable, dans un pays de carton-pâte, princes, princesse et méchant ministre, rêve ou plutôt cauchemar tout tissé de secrets, de masques et de menaces, et de terreurs aussi, et de dangers de mort, dans un palais-prison labyrinthique où, lorsqu'on ne se perd pas, on s'espionne – je l'avais déjà rencontré.

Il y a une quarantaine d'années, j'en avais proposé une mise en scène. Mise en scène fondatrice pour moi, à cause du succès, certes (il fut très grand : cf quelques extraits de presse), mais surtout parce que j'y jetais, à mon insu, les bases, d'un seul coup, de ce qui allait être « mon » théâtre, que j'allais décliner, ou creuser, pendant toute une vie.

Dans *Le Prince Travesti*, nul n'est qui il est, mais il le devient, sur le théâtre. Par lui. Triomphe de l'Amour et du Désir sur le Pouvoir et l'Intérêt, *Le Prince Travesti* est la pièce du *déplacement*.

La Princesse demande à son amie Hortense de parler *pour* elle à Lélío, qu'elle aime... Frédéric, le méchant ministre, prétend avoir parlé *pour* Lélío à la Princesse... Le Prince se fait passer *pour* Lélío, le Roi de Castille *pour* son propre ambassadeur... *Le Prince Travesti* est la pièce du « pour ». « Pour » y joue sans cesse.

Mais « pour », en français, signifie aussi bien « en direction de » que « en faveur de ». Ou encore « à la place de » : Hortense parle *pour* la Princesse...

« Pour », de quelque côté qu'on le prenne, déplace, remplace. Joue.

« Pour » est le mot du théâtre. *Le Prince Travesti*, qui n'est que méandres psychologiques les plus romanesques (et les plus terrifiants : plutôt roman noir anglais, de Mary Shelley à Henry James, que marivaudage), colin-maillard métaphysique et social tout tissé de faux semblants, de chausse-trappes et de miroirs sans tain, spectre incandescent d'un étrange soleil noir en pleine idéologie des Lumières dit le théâtre-même.

Je re-monte *Le Prince Travesti*.

Je remonte quarante ans. »

Daniel Mesguich

Le Prince Travesti, 40 ans plus tard

En 1974, Daniel Mesguich créait, avec sa compagnie Le Théâtre du Miroir, *Le Prince Travesti* au Biothéâtre à Paris, à l'invitation de son directeur Pierre Sala. Tout juste sorti du Conservatoire, Daniel Mesguich signait là sa troisième mise en scène.

Voici ce qu'écrivait la presse en 1974 :

Michel Cournot – Le Monde – 21 mars 1974

« Dans la vie du théâtre en France, voici l'évènement de l'année. Ce *Prince Travesti* de Marivaux, monté par une nouvelle compagnie, celle de Daniel Mesguich, est ce que nous avons vu de plus neuf, de plus fort, de plus beau. Et ce n'est pas tout : si surpris que l'on soit par cet évènement, on en prévoit les conséquences. Il est clair en effet que cette compagnie Daniel Mesguich n'en est ici qu'à ses débuts, qu'elle est porteuse de merveilles, et que chacune de ses créations modifiera, dans son domaine, l'ordre des choses. Il est clair aussi que l'apport inattendu de Daniel Mesguich, qui implique une pratique nouvelle de l'art du théâtre, va dévier et régénérer l'action des autres compagnies. Un nouveau chapitre de la dramaturgie contemporaine a probablement commencé. »

Pariscope – 03 avril 1974

« Un courant d'enthousiasme a secoué le théâtre parisien la semaine dernière, un courant comme on en souhaiterait un peu plus souvent. Daniel Mesguich, jeune metteur en scène de théâtre, 21 ans, qui a déjà à son actif trois créations créait au Biothéâtre *Le Prince Travesti* de Marivaux. Alors que l'on parle régulièrement de la mort du théâtre, le Biothéâtre refusait 500 places tous les soirs »

Elle – 6 mai 1974

Le Prince travesti de Marivaux est vieux de deux siècles. C'est aujourd'hui de l'avant-garde. Il y a un mois, une compagnie presque inconnue, le théâtre du Miroir de Daniel Mesguich, montait *Le Prince travesti* de Marivaux. Une rumeur circula bientôt dans Paris que ce prince là n'était pas ordinaire et la foule se pressa pour le voir. Depuis le 9 avril, la compagnie Daniel Mesguich est installée au théâtre du Palace. Et on continue de refuser du monde. C'est efficace. Envoûtant. Et terriblement stimulant.

L'équipe

Daniel Mesguich

Après être passé par le Conservatoire national de région de Marseille, Daniel Mesguich suit des études de philosophie à la faculté de Censier à Paris. Admis en 1970 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il y reçoit l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche.

Daniel Mesguich compte à son actif plus d'une centaine de mises en scène pour le théâtre (*Hamlet*, *Andromaque*, *Dom Juan*...) et une quinzaine pour l'opéra (*Le Ring*, *Le Grand Macabre*, *La Flûte Enchantée*...), sur les plus grandes scènes françaises (Cour d'honneur du Festival d'Avignon, Comédie-Française, Théâtre de Chaillot, Odéon, Opéra de Paris...) et étrangères (Bruxelles, Prague, Moscou, Budapest, Séoul, Brazzaville...). Daniel Mesguich a également été l'acteur d'une quarantaine de films de cinéma, signés notamment Michel Deville (*Dossier 51*), Costa-Gavras (*Clair de femme*), François Truffaut (*L'Amour en fuite*), Ariane Mnouchkine (*Molière*)... Au théâtre, il a joué dans ses propres spectacles ou sous la direction de Robert Hossein, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel...



On lui a confié de hautes responsabilités, dont la direction de deux centres dramatiques nationaux : le Théâtre Gérard-Philippe à Saint Denis et le Théâtre National Lille-Tourcoing Région Nord/Pas de Calais.

Nommé le plus jeune professeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique – appelé par Jean-Pierre Miquel seulement dix ans sa sortie comme élève – il a enseigné de 1983 à 2014. De nombreux acteurs ont été ses élèves, parmi lesquels Sandrine Kiberlain, Richard Anconina, Vincent Perez, Philippe Torreton, Jean-Damien Barbin, Guillaume Gallienne, etc. Il en a été, de 2007 à 2014, le directeur. Daniel Mesguich est fréquemment sollicité pour diriger des master classes à l'étranger (Académie de Pékin, Princeton University, Monterey, Budapest...) et pour donner des conférences sur l'art dramatique (New York, Harvard, Oxford, Bogotá...).

Daniel Mesguich est invité fréquemment comme lecteur dans de nombreuses manifestations littéraires (Marathon des mots à Toulouse, Banquets de Lagrasse) et se produit, tout aussi fréquemment, comme récitant aux côtés de personnalités musicales telles que Brigitte Engerer, Soo Park, Jean-Efflam Bavouzet, Hélène Grimaud, ou sous la baguette de grands chefs tels que Kurt Masur, Jean-Claude Malgoire, Philippe Bender, Jean-Christophe Spinosi, François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesu, Emmanuel Krivine, etc.

Outre de nombreux articles théoriques sur le théâtre, Daniel Mesguich est l'auteur notamment d'un essai (*L'éternel éphémère*), d'un *Que sais-je ?* (*Le Théâtre*, avec Alain Viala), de trois livres d'entretiens (*Le Passant composé*, avec Antoine Spire ; *Je n'ai jamais quitté l'école*, avec Rodolphe Fouano ; *Vie d'artiste*, avec Jocelyne Sauvard), d'une pièce de théâtre (*Boulevard du boulevard du boulevard*), d'un roman (*L'Effacée*), et de nombreuses traductions (de Shakespeare, Kleist, Euripide ou Pinter), et d'un livret d'opéra (*La Lettre des sables*, musique de Christian Lauba).

L'équipe

Sarah Mesguich

La Princesse

Sarah Mesguich étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Stuart Seide, Jacques Lassalle et Patrice Chéreau (1996-1999). Au théâtre, elle joue dans une quarantaine de pièces, notamment sous la direction de Frédéric Klepper, Jean-Claude Fall, Daniel Mesguich, Patrice Chéreau, Alain Zaepffel, William Mesguich, Gilles Gleizes, Elisabeth Chailloux, Marie Frémont... Au cinéma et à la télévision, elle apparaît notamment au générique de films signés Patrick Schulmann, Michèle Ferrand-Lafaye (*New York 1935*, grand prix et prix du public au festival de Brest et prix du court-métrage au festival du cinéma féminin de Digne, 1989), James Ivory, David Faroult, Marco Pico, José-Maria Berzosa, Alain Nahum, Maurice Dugowson, Philippe Triboit, Stéphane Kurc, Pierre Aknine, Nina Companeez. Après avoir travaillé le chant et la voix avec Nicole Fallien et Alain Zaepffel, elle se produit dans trois tours de chants originaux (Xavier Maurel, Luce Mouchel) en 1996, 1997 et 2002. Elle participe régulièrement à des dramatiques radiophoniques et des lectures de textes en public. En 2002 elle se lance dans la mise en scène et dans l'écriture en créant *Envoûtement*, puis en 2004, *Hänsel et Gretel* d'après les frères Grimm. En 2006 elle crée la Compagnie du Théâtre Mordoré et met en scène *Éby et son Petit Chaperon Rouge*. Elle est en résident au Théâtre Le Lucernaire de 2007 à 2013, où elle crée *Le Tryptique des aventures d'Eby* (2007, 2008, 2009), *Le Chant du Cygne* (2010), *Pinocchio, d'après l'étrange rêve de Monsieur Collodi* (2011) de Laurent Montel et Sarah Gabrielle. Elle enseigne l'art dramatique depuis 2008 dans différentes écoles de théâtre, dont le cours Florent. Sa dernière création *Zazie dans le métro* d'après Queneau, dont elle signe l'adaptation et la mise en scène se joue de janvier à mai 2015 au Lucernaire, avant de partir en tournée nationale.



Grégory Corre

Lélio

Grégory Corre met le pied à l'étrier en 2006 dans des spectacles de rue, burlesque, visuel, de clown mais aussi de café-théâtre. En 2009, il intègre la compagnie du Vélo Volé dans *Le Mariage de Figaro* au Lucernaire puis au festival Off d'Avignon 2011. François Ha Van lui confie le rôle de Mercutio, dans son *Roméo & Juliette*, joué 4 mois au Lucernaire et au festival Off d'Avignon 2012 et 2013.

En 2012, il participe à la création de *BURNOUT* d'Alexandra Badéa à la Comédie de Reims sous la direction de Jonathan Michel, jeune metteur en scène du collectif artistique de Ludovic Lagarde.

Il vient de terminer une série de représentations d'*Hot House* d'Harold Pinter au Lucernaire avec son Collectif, créé pour l'occasion et a débuté à l'automne 2014 un travail autour de nouveaux textes d'Alexandra Badéa toujours à la Comédie de Reims, ainsi que la nouvelle création de la compagnie le Puits Qui Parle, *La Partie Continue* de Jean-Michel Baudouin, au Théâtre la Paillette de Rennes. Récemment, il a rejoint la tournée de *Trahisons* avec la Compagnie de Daniel Mesguich.



Sterenn Guirriec

Hortense

Sterenn Guirriec suit les cours Florent et la Classe Libre avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans la classe de Daniel Mesguich. Au théâtre, elle interprète la fiancée dans *La fiancée aux yeux bandés* mis en scène par Daniel Mesguich, Célimène dans *Le Misanthrope* mis en scène par Nicolas Liautard, Ophélie dans *Hamlet* mis en scène par Daniel Mesguich, Fleur de Marie dans *Les Mystères de Paris*, la fiancée dans *les Noces de sang* mis en scène par William Mesguich, l'Infante dans *le Cid* mis en scène par Sandrine Anglade, Ysé dans *Partage de midi* qu'elle met en scène. Elle joue également dans les moyens métrages de Blandine Lenoir, *L'honneur de Robert* et *Monsieur l'abbé*, ainsi que dans *La part Céleste* réalisé par Thibaut Gobry et *l'Absinthe* réalisé par Olivier Bertin. En 2013, elle met en scène et joue dans *Partage de midi* de Paul Claudel, puis en 2015, elle met en scène *Les Mémoires d'un fou*, de Flaubert.



William Mesguich

Frédéric

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche – Françoise Danell. Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, sous la direction de, notamment, Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... et sous sa propre direction. Au cinéma, il joue notamment dans *Faits d'hiver* de Robert Enrico, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte (notamment *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* d'Anton Tchekov, *Le Chat Botté* de Charles Perrault, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Il était une fois... les fables* de Jean de la Fontaine, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue...) Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des stages et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif.



Alexandre Levasseur

Arlequin

En 2010, Alexandre Levasseur intègre les cours Florent dans lesquels il suit les cours de Hervé Falloux, Anne Suarez, Arnaud Viard, Jérôme Duplex, Laurent Natrella et Sarah Mesguich. En fin de cursus, il participe à la création du Collectif des Brochettes avec lequel il joue dans *Peer Gynt* (de Ibsen mis en scène par Nicolas Janvier), *La Journée d'une rêveuse* (de Copi mis en scène par Loïc Bouadla), *L'Œuvre* (de Zola mis en scène par Benjamin Leroul), *Incorporation* (création de Stéphane Calon). En 2015, il joue dans *Zazie dans le métro*, de Queneau adapté et mis en scène par Sarah Mesguich.



Rebecca Stella

Lisette

Rebecca Stella participe toute jeune à nombre de spectacles. Après un bac option théâtre, elle intègre la classe libre des cours Florent. Elle y travaille principalement avec Jean-Pierre Garnier, Michel Fau et Cécile Brune. Elle tourne dans une vingtaine de téléfilms et séries télévisées comme *Julie Lescaut*, *Commissariat Bastille*, ou encore *Joséphine ange gardien*, *Franck Keller*. Depuis 2010, elle enregistre pour France-Culture et a fait ses débuts en post synchronisation. Au théâtre, elle joue dans *Hernani*, *Tohu Bohu*, *Ruy Blas*, *La Belle et la Bête*, *La vie est un songe* de Calderón, *Adèle et les merveilles*, dans *Hamlet*, *Les Fables II*... Elle fonde avec Sarah Fuentes une compagnie (Era Flates). Elles montent *Les 4 jumelles* de Copi et jouent deux des personnages principaux. Grâce à cette aventure, elle se découvre aussi metteur en scène ! Elle accompagne Lionel Cecilio dans deux spectacles, un one man show *Suite royale 2026* et *Monologue pour les vivants*. En 2011, avec Sabine Perraut, elle monte *Les Malheurs de Sophie*, repris au Théâtre Mouffetard en 2012. Cette même année, elle crée sa compagnie « Le Théâtre aux Etoiles » avec laquelle elle monte *Un bon petit diable* d'après la Comtesse de Ségur. En 2014/2015, elle écrit et crée deux spectacles, *Zoé et les cinq continents* et *Le Chat Botté*.



Alexis Consolato

L'Ambassadeur

Élève des cours Florent de 2010 à 2013, dans les classes de Laurence Côte, Michèle Harfaut et Sarah Gabrielle, Alexis Consolato joue en 2012 dans *Le Malade Imaginaire* de Molière, mis en scène par Michèle Harfaut et Augustin Le Contour et dans *Les Boulingrins*, de Georges Courteline. En 2013, il fonde avec Matthieu Delaunay et Félix Di Giulian, Le Très Tragics Théâtre et travaille sur l'écriture, l'adaptation et la mise en scène de la bande dessinée *La Rubrique-à-brac* de Marcel Gotlib.

On le retrouve ensuite dans le rôle d'Arlequin dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, puis en 2014 dans *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau, mise en scène par Éric Supply. Depuis janvier 2015, il joue dans *Zazie dans le métro* adapté du roman de Raymond Queneau et mis en scène par Sarah Mesguich. Auteur, il participe à quelques scènes ouvertes parisiennes avec ses sketches et joue son premier spectacle, *Sans Nom*, au festival de théâtre de Senlis.



Miroir et Métaphore

Cie Daniel Mesguich

28 rue du Faubourg Poissonnière

75010 Paris

06 78 75 37 85

miroir.metaphore@gmail.com

www.danielmesguich.com
